

Le secteur marocain de l'aquaculture : Développement et contraintes

Jouker A.

Aquaculture planning in Mediterranean countries

Zaragoza : CIHEAM

Cahiers Options Méditerranéennes; n. 43

1999

pages 83-86

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=99600261>

To cite this article / Pour citer cet article

Jouker A. **Le secteur marocain de l'aquaculture : Développement et contraintes.** *Aquaculture planning in Mediterranean countries* . Zaragoza : CIHEAM, 1999. p. 83-86 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 43)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le secteur marocain de l'aquaculture : Développement et contraintes

A. Jouker

Ministère des pêches maritimes
Direction des pêches maritimes et de l'aquaculture
B.P. 476 Agdal, Rabat, Maroc

RESUME - L'aquaculture marocaine concerne une dizaine d'exploitations qui produisent entre 1000 et 1500 tonnes de produits par an. Les sociétés spécialisées dans l'élevage du loup et de la dorade sont basées en Méditerranée et orientent leurs productions vers les marchés européens. Des élevages de coquilles Saint-jacques dans la lagune de Khnifiss, d'algues marines dans la baie de Dakhla, de thon rouge à titre expérimental à M'diq complètent la gamme de la composante aquacole marocaine. Quant à la pisciculture d'eau douce, elle est surtout basée sur l'élevage de la truite à des fins de repeuplement des lacs et étangs pour les besoins de la pêche sportive. La carpiculture s'est également développée dans les étangs, les retenues des barrages et les canaux d'irrigation en vue de limiter l'eutrophisation des eaux. Certaines contraintes limitent le développement de l'aquaculture marine, notamment le nombre limité des sites abrités, l'insuffisance de la recherche-développement dans le secteur, les coûts élevés des intrants, les fluctuations des prix sur le marché international et l'aménagement des zones littorales pour d'autres projets. Cependant, une stratégie de développement a été définie pour ce secteur d'activité avec pour objectif : la préservation des ressources marines, l'augmentation des apports de devises grâce aux exportations, ainsi que l'aménagement et gestion de l'espace littoral.

Mots-clés : Aquaculture marocaine, contraintes, stratégie de développement.

SUMMARY - "The Moroccan aquaculture sector: Development and constraints". In Morocco, there are about ten aquaculture factories producing between 1000 and 1500 tons per year. The factories based on the Mediterranean coast produce seabass and seabream for the European market. The rearing of scallops in Khnifiss lagoon, seaweed in the bay of Dakhla and the experimental project of the growing of bluefin tuna in M'diq are the main Moroccan aquaculture components. Fresh water aquaculture is mainly based on the rearing of trout for recruitment so as to promote lakes for recreational fishing. Carp aquaculture is also developed within ponds and dams and irrigation pipes for limiting water eutrophication. Constraints limiting mariculture development are the small number of sites and the lack of research-development within the sector as well as the higher cost of inputs, the fluctuations of the international market and the use of the coastal zone for other projects. However, a development strategy was set up to achieve the objectives of marine resource preservation, to reduce the commercial deficit through exports and to ensure the management of the coastal zone.

Key words: Moroccan aquaculture, constraints, development strategy.

La production aquacole

L'Aquaculture concerne une dizaine d'exploitation pour une production variant entre 1000 à 1500 tonnes/an et un chiffre d'affaires d'environ 100 millions de dirhams. Les poissons représentent 88% de la production et les coquillages 12%. En comparaison, la production halieutique est de 782.000 tonnes dont 583.000 tonnes de poissons pélagiques. La consommation humaine est de 148.100 tonnes. Ainsi, la production aquacole représente moins de 1% de la production totale de la pêche nationale.

L'aquaculture marine

La pisciculture

Deux sociétés sont spécialisées dans la production du loup et de la dorade : Marost à Nador et SAM à Saidia. Leurs productions sont exportées essentiellement vers l'Europe.

L'ostréiculture

Cinq parcs à huîtres à Oualidia produisent chaque année 150 t d'huîtres de l'espèce *Grassostrea Gigas*. Un complexe industriel privé de production de concentrés d'huîtres est en cours d'étude à Dakhla. La lagune de Mar Chica à Nador est également un lieu de production d'huîtres de bonne qualité.

La conchyliculture

Elle concerne un projet de Coquille saint-jacques dans la lagune de Khnéfiss située au nord de la ville de Laayoune, et un projet d'élevage de palourdes dans la lagune de Moulay Bouselham, Un projet d'ensemencement de certaines baies en coquille Saint-Jacques en collaboration avec L'Institut National de Recherche Halieutique les pêcheurs locaux et une société privée est à l'étude. Il a commencé cette année dans la baie d'Imessouane.

L'algoculture

Elle a démarré avec un projet expérimental de culture de gélidium à Dakhla.

L'aquaculture de repeuplement

Un projet expérimental de recherche développement relatif à l'élevage du thon rouge (*Thunnus thunnus*) à des fins de repeuplement en Méditerranée a été initié dans le cadre de la coopération avec le Gouvernement du Japon. Ce projet, basé à M'diq province de Tetouan, dispose d'une cage amarrée en pleine mer, d'une éclosérie, de laboratoires et de toute l'infrastructure de base nécessaire pour un projet aquacole.

Les sites exploités

Méditerranée

Les sites exploités en Méditerranée sont la lagune de Mar Chica à Nador, des bassins à terre à Saïdia, et la mer ouverte à M'diq.

Atlantique

Les lagunes de Merja Zerga à Moulay Bouselham, de Oualidia au sud d'El jadida, et de Khnifiss au nord de Laayoune abritent des projets conchylicoles.

Les espèces élevées

Les espèces élevées au Maroc portent sur : loups (450 t), dorades (650 t), huîtres (150 t), palourdes (200 t), anguilles (30 t), crevettes (35 t/1993).

Les sites potentiels

Les sites potentiels sont principalement : l'embouchure d'oued Tahaddart, les salines d'Asilah, la lagune de Sidi Moussa, la baie de Dakhla ; et l'Off-shore en Méditerranée.

L'aquaculture de repeuplement

Un projet d'élevage du thon rouge à M'diq (Province de Tétouan) a été initié par la Fondation Japonaise pour la Coopération Internationale en matière de pêche et le Ministère des Pêches